



présente

# **Ne viens pas encore, l'aube**

***une nouvelle inédite***

***de***

***Ellen Guillemain***

© Elen Guillemain 2020

Ne viens pas encore, l'aube, non, ne viens pas. Ni l'homme ni le bruit de la vie. Laisse-moi encore pour quelques instants lire les mots d'une autre que je ne connais pas, m'extraire de mon corps et rétablir l'équilibre. Sourde à la vie qui redémarre, aux camions poubelles qui font un bruit de tonnerre, aux machines qui s'animent, aux radios qui crachotent, aux télévisions qui vomissent, je me blottis dans mon silence ouaté, bien au chaud dans ma couette.

Émerveillée par les phrases que déroule une autre plume que la mienne, comme un ruban de soie, et qui font sauter un à un les verrous de mon angoisse.

Ainsi il y a de belles personnes qui décrivent un lac couleur émeraude telle une pierre enchâssée dans son écrin de pierre, un chalet qui sent le propre et l'envie de poser ses bagages enfin, l'idée de ne pas retrouver sa route, de vivre loin des vendeurs et des acheteurs, de leurs vastes demeures aussi étriquées qu'une cellule de leurs prisons mentales, et je connais leur regard qui soupèse et évalue, hommes et matériaux, non pas leur valeur, mais leur prix, ce que ça peut rapporter. Même leur chien n'est qu'un prolongement d'eux-mêmes.

Il est tôt, l'amertume du café se diffuse sur ma langue et la fumée de cigarette fait de jolies arabesques jusqu'au plafond, me protège des autres, tout en me tuant me répète-t-on tout le temps. Oui, je me tue avec cette saloperie, me dit celui que je ne connais même pas, à qui je n'ai rien demandé, même pas de venir à côté de moi. Oui celui qui vit si petitement qu'il entend le raclement de ma pierre tombale, mais pas la sienne. Tic-tac, t'inquiète mec, ça viendra pour toi aussi. Le même qui devant mon silence, voit comme un encouragement aux confidences et me dit qu'on empêche Zemmour de parler parce que quand même, il dit des vérités qui dérangent.

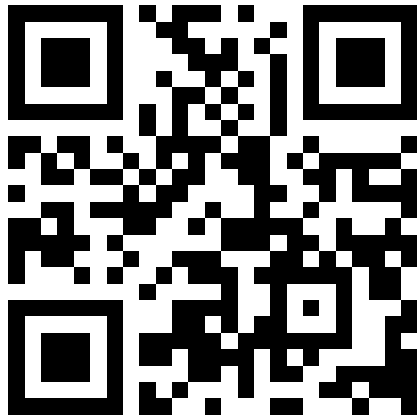
S'extraire du monde par la littérature, c'est ça mon équilibre...

Non, l'aube, retiens-toi encore un peu, c'est ma supplique. Laisse-moi encore profiter de ma propre compagnie que j'ai appris à aimer finalement. À cette heure-là, elle est encore supportable, car elle n'a rien à supporter que ce qu'elle a choisi. Elle demeure dans les derniers éthers du sommeil et a toute sa pureté, son entièreté, sans le grand capharnaüm des paroles des autres.

L'aube, laisse-moi encore tourner une page ou deux dans le faux silence qu'est la lecture ou l'immobilité n'a jamais été plus mouvement, le fracas des mots, des adverbes et des compléments qui se heurtent et enfantent des monstres et des anges.

L'aube, l'heure où je refais les niveaux pour la journée à venir, où je prends des forces pour affronter le déséquilibre de ce monde sans queue ni tête, où la lecture me remplit de beauté et de bien-être.

Ellen Guillemain



Ce QRcode vous permet d'accéder au site: [www.lartenchemin.com](http://www.lartenchemin.com) où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de l'Art en chemin

*L'Art en chemin est une association animée par des bénévoles qui ouvre à l'art et aux lettres les chemins de nos régions. Pour faire un don à l'association retrouvez toutes les informations sur le site [www.lartenchemin.com](http://www.lartenchemin.com)*

